



## Revue des Sciences Sociales

Numéro 2 | 2025

Numéro Varia | juin 2025

REA – Impact factor (SJIF) 2025 : 5.341

Date de soumission : 04-05-2025 / Date de publication : 30-06-2025

### LECTURE SOCIOLOGIQUE DE L'AUGMENTATION CONTINUE DE LA FILE ACTIVE DES STRUCTURES DE LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

SOCIOLOGICAL INTERPRETATION OF CONTINUING INCREASE IN THE ACTIVE FILE IN HIV/ AIDS FACILITIES

Lorraine Nadia **KOUADIO** – Zié Adama **OUATTARA** – Affoua Toutouwa Marie **ADOU** – Dimi Théodore **DOUDOU**

#### RÉSUMÉ

**D**epuis l'avènement de la pandémie à VIH/sida, d'énormes efforts sont faits par les Organisations Internationales et les Etats pour faire reculer ses barrières dans le monde de manière générale et en Côte d'Ivoire en particulier. Cependant, plusieurs décennies après, cette pandémie demeure un problème de santé publique. Lorsqu'on examine les statistiques relatives aux files actives des ONG de lutte contre le VIH, l'on se rend compte que celles-ci ne cessent de croître au fil des années. Cette situation pose donc un paradoxe et la question de l'efficacité des actions de lutte menées par ces ONG. Pour comprendre cela, une étude de cas a été réalisée dans deux ONG de la ville de Bouaké. Le recueil des données a été fait au moyen de plusieurs techniques que sont : l'observation directe, la capture d'image, la revue

documentaire et l'entretien semi-directif. Les données ont été traitées avec le logiciel Nvivo 20. L'analyse des données à l'aune la théorie de l'acteur stratégique laisse transparaître une surenchère des données dans la lutte contre le VIH. Celle-ci est sous-tendue par des logiques structurelles notamment de maintien des financements acquis et de subsistance mais également par l'errance des Personnes Vivant avec le VIH/sida qui entraîne une surestimation du nombre des PVVIH, en Côte d'Ivoire.

**Mots-clés :** Logiques, augmentation continue, pratiques de surenchère, file active, VIH/sida, ONG, Côte d'Ivoire.

#### ABSTRACT

**S**ince the advent of the HIV/AIDS pandemic, enormous efforts have been made by international organizations and governments to reduce its barriers throughout the world in general and in Côte d'Ivoire in particular. However,

several decades on, the pandemic remains a major public health problem. When we look at the statistics on the active files of NGOs working to combat HIV, we see that they have grown steadily over the years. This situation poses a paradox and

raises the question of the effectiveness of the actions taken by these NGOs to combat the disease. To understand this, a case study was carried out in two NGOs in the town of Bouake. Data was collected using several techniques: direct observation, image capture, document review and semi-directive interview. The data were processed using Nvivo 20 software. Analysis of the data using the Theory of the strategic actor reveals an over-use of data in the fight against HIV. This is underpinned

by structural factors, in particular the maintenance of acquired funding and subsistence, but also by the vagrancy of people living with HIV/AIDS, which leads to an overestimation of the number of PLWHA in Côte d'Ivoire.

---

**Key-words:** Logics, continuous increase, bidding practices, active file, HIV/AIDS, NGOs, Côte d'Ivoire.

---

## INTRODUCTION

**D**epuis des décennies, l'épidémie du VIH/sida est apparue comme un trouble dans le monde entier. Mais, comme les années 1980, cette maladie demeure toujours un problème de santé majeur et la cause de plusieurs cas de décès dans plusieurs pays en Afrique. A l'échelle mondiale, cette maladie reste un problème de santé publique et a entraîné jusqu'à ce jour 40,4 millions de décès. Elle connaît une transmission continue dans le monde. Certains pays signalent une tendance à la hausse des nouvelles infections alors qu'elles étaient quelques années en arrières en baisse (Sidaction 2023 :1).

Le VIH continue d'être au cœur des réflexions des leaders (ONUSIDA 2018 : 7). Selon l'OMS (2023 : 1), le virus du VIH connaît une transmission continue dans tous les pays du monde ; dont certains signalent une tendance à la hausse des nouvelles infections alors qu'elles étaient auparavant en baisse. Dans le même ordre d'idée, Unicef (n.d :1) souligne qu'« en 2023, plus de 4 000 adolescentes et jeunes femmes étaient infectées par le VIH chaque semaine. Selon cette institution, « pour mettre fin au sida, une intégration et une mobilisation solides des soins de santé primaires sont nécessaires, ainsi qu'une collaboration intersectorielle continue, l'objectif étant notamment d'agir sur des facteurs structurels tels que les inégalités de genre, l'absence d'éducation, la violence et la pauvreté, qui exposent les personnes, en particulier les adolescentes et les jeunes femmes, au risque d'infection à VIH ». Et Tchegnina (2007 : 6), dans une étude menée au Cameroun, affirme que « des efforts sont déployés par les pouvoirs publics, bailleurs de fonds et Organisations Non Gouvernementales (ONG) pour une forte lutte contre le sida au Cameroun et que grâce à ces actions, les Camerounais sont de mieux en mieux informés sur les modes de prévention et

de transmission de cette maladie et plusieurs d'autres sexuellement transmissibles ». Malgré tous ces efforts, le nombre des personnes infectées par le virus à VIH ne cesse d'augmenter dans nos nations. En 2022, environ 630.000 personnes [480 000 à 880 000] sont mortes de causes liées au VIH et 1,3 million [1,0 à 1,7 million de personnes] ont contracté le VIH. En 2023, c'est sensiblement la même situation avec environ 630 000 personnes mortes de causes liées au VIH, avec une fourchette estimée entre 500 000 et 820 000, et environ 1,3 million de personnes ont contracté le VIH, la fourchette étant de 1 à 1,7 million (ONUSIDA 2024 : 1). Selon l'ONU-FEMME (2021 : 2), le sida n'a jamais cessé d'être un trouble et l'une des principales causes de décès des femmes en âge de procréer âgées de 15 à 44 ans dans les pays africains. Les jeunes femmes et les adolescentes représentaient une nouvelle infection sur quatre en 2019, alors qu'elles constituent environ 10% de la population totale en Afrique subsaharienne plus précisément. En Afrique de l'ouest et centrale, toutes les trois minutes, plus d'une nouvelle personne est infectée par le virus du Sida. Cinq millions de personnes y vivent avec le VIH. Une personne sur trois ignore l'existence de cette maladie dans la mesure où elles ne se font pas dépister (Solthis 2021 :1). En Côte d'Ivoire, plus précisément, bien qu'il y ait un silence de mortalité en lien avec la maladie de VIH/sida, elle reste toujours un problème de santé publique et un phénomène qui tourmente la société. En effet, en 2011, la prévalence du VIH/sida était 3.7%. Le nombre de Personnes Vivant avec le VIH (PVVIH) était 450 000 et le nombre d'orphelins dus au Sida s'élevait à 380 000 (Conseil National de Lutte contre le Sida, 2014 :6). En 2014, la prévalence du VIH/sida était 4.7% et le nombre de PVVIH était 460000. En 2018, « la prévalence du VIH chez les adultes âgés de 15 à 64 ans en Côte d'Ivoire est de 2,9 % : 4,1 %

chez les femmes et 1,7 % chez les hommes. Cela correspond à environ 390 000 personnes vivant avec le VIH (PVVIH) âgées de 15 à 64 ans en Côte d'Ivoire » (CIPHIA 2018 :1). Face à cette augmentation continue de la prévalence, l'ONUSIDA (*n.d* : 15) déclarait que « la maladie à VIH n'est pas un problème de courte durée quoi que nous fassions. Aujourd'hui, nous savons que la maladie affectera encore l'Afrique dans 20 ans. Mais on ignore de quelle façon et dans quelle mesure elle influencera son avenir ».

Par ailleurs, de nombreuses études ont été réalisées en Côte d'Ivoire sur la question du VIH/Sida. Parmi tant d'autres celle de Tchegnina (*op.cit* : 34), qui souligne que « les principales raisons de la propagation du virus sont en rapport avec le refus du test et l'indifférence aux résultats. Cette indifférence est liée à la crainte de voir sa mort s'accélérer, la peur du rejet par l'entourage, notamment par le conjoint ou la conjointe, la peur de la rupture possible du secret médical et de la révélation du statut sérologique ». Cette assertion relative au refus du test, à la peur de mourir et d'être rejeté est corroborée par d'autres recherches socio-anthropologiques notamment celles de Carillon (2011 :12) et de Kouadio (2023 : 115). En outre, les travaux de Kouadio (*idem* : 158), outre la confirmation de ces facteurs, montrent que

le nombre de PVVIH suivies par les structures de lutte (ONG) enquêtées est en hausse au fil des années. Une hausse continue qui suscite une question fondamentale dans un contexte de diversité d'acteurs, de structures de lutte et de disponibilité des ressources de prévention et de prise en charge gratuitement. Cette question est la suivante : Comment s'explique l'augmentation de la file active (nombre de PVVIH suivies) des structures de lutte contre le VIH en dépit des efforts constatés contre cette pandémie ? L'hypothèse qui fonde cette réflexion est que loin d'une inefficacité des nombreuses stratégies mises en place pour la lutte contre cette maladie telles que les sensibilisations, l'accès gratuit de tous au traitement Antirétroviraux (ARV), il existe une surenchère du nombre de PVVIH au sein des ONG en charge de la lutte contre cette maladie. D'où l'intérêt, dans le cadre de la présente recherche, d'y porter un regard critique. Elle a pour objectif général de faire une analyse sociologique des logiques qui sous-tendent l'augmentation de la file active des structures enquêtées. De manière spécifique, il s'agit de : i) décrire les files actives des ONG enquêtées et ii) dégager rationalités et enjeux à l'œuvre dans l'augmentation des files actives des ONG enquêtées.

## 1. MATERIELS ET METHODES

Cette recherche a été réalisée entre 2020 et 2023, dans la région sanitaire du Gbêkê en Côte d'Ivoire. Elle a concerné deux structures de prise en charge des PVVIH dans la ville de Bouaké. Pour des raisons éthiques, les identités des dites structures ont été voilées afin de préserver leurs images. Celles-ci ont été choisies de manière aléatoire, par tirage, parmi les structures de référence qui composent l'écosystème de lutte contre le VIH à Bouaké. Cette recherche s'inscrit dans une perspective critique de l'évolution du nombre de PVVIH en contexte de déploiement des stratégies et actions de lutte. Plusieurs techniques de recueil de données ont été mobilisées. L'entretien semi-directif a permis de recueillir des données en lien avec les logiques et opinions des acteurs des ONG enquêtées en matière de surenchère des données. Quant à la recherche documentaire, elle a permis de collecter des

documents (rapports, deux monographies) au sein des ONG enquêtées et qui mettent en exergue des éléments pertinents comme les files actives, qui constituent des données importantes pour l'analyse et la critique. Au total, 18 acteurs des ONG ont été interviewés et 02 monographies ont été collectées. Les données ont été importées, classifiées et encodées à l'aide du logiciel Nvivo 20 et soumises à une analyse de contenu thématique, en lien avec les objectifs de l'étude. Les identités des personnes interviewées ont été préservées pour des raisons éthiques. Elles ont été anonymisées en leur affectant des prénoms fictifs.

L'analyse des données repose sur la théorie de l'acteur stratégique Crozier et Friedberg (Vbouchon 2006 : 2), dans une optique de faire une lecture sociologique approfondie afin de comprendre les enjeux, les logiques liées à la surenchère des données dans la lutte contre le VIH en Côte d'Ivoire.

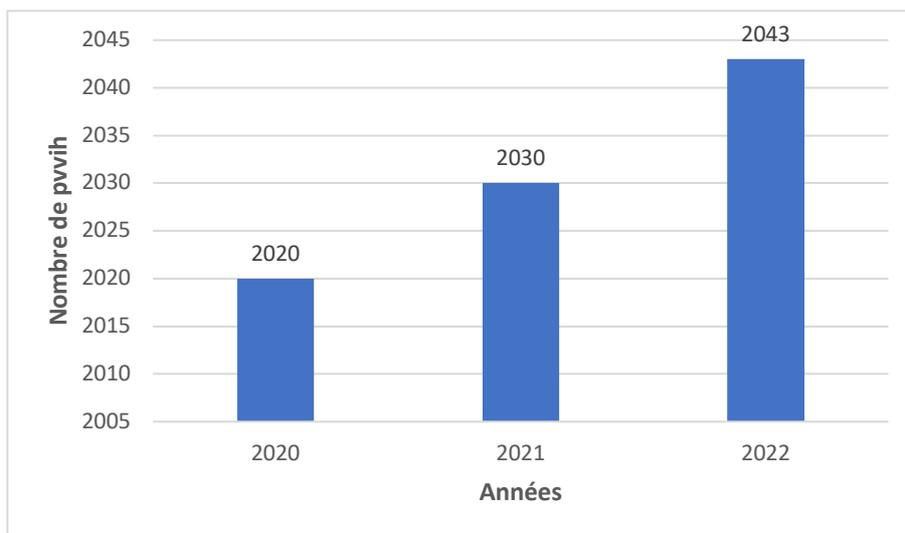
## 2. RÉSULTATS

Les résultats ci-dessous décrivent les files actives des ONG enquêtées et en analysent les ressorts sociologiques.

### 2.1. Evolution des files actives des ONG enquêtées

L'exploitation des monographies mise à notre disposition par les ONG lors de l'enquête a permis d'avoir des données sur leurs files actives (figure 1).

**Fig. 1 :** File active de l'ONG 1 sur la période de 2020, 2021, 2022.

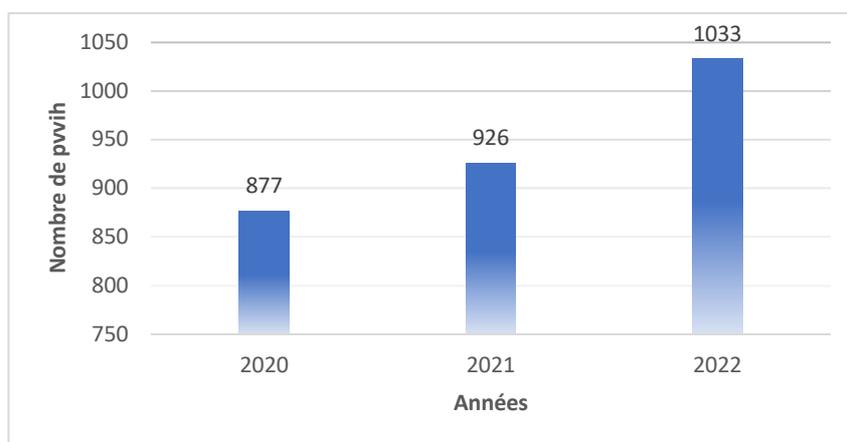


Source : Données d'enquêtes, 2021.

Ce tableau montre que 2020 PVVIH ont été prises en charge par l'ONG 1 en 2020. En 2021, on constate une augmentation de 10 nouveaux cas par

rapport à 2020. C'est au total 2030 PVVIH suivies en cette année. Il en est de même pour l'année 2022 ou 2043 PVVIH ont été enregistrées (figure 2).

**Fig. 2 :** File active de l'ONG 2 sur la période de 2020, 2021, 2022.



Source : Données d'enquêtes, 2021.

On constate une augmentation du nombre des personnes infectées par le VIH au fil des années. En effet, de 877 PVVIH enregistrées en 2020 dans la

structure, ce chiffre est passé à 926 PVVIH en 2021 puis à 1033 PVVIH en 2022.

## 2.2. Ressorts sociologiques de l'évolution des files actives des ONG

Les entretiens réalisés dans le cadre de cette étude ont permis de comprendre les ressorts de cette augmentation continue du nombre de PVVIH. Nous avons d'une part la surenchère et d'autre part l'errance des PVVIH entre les structures de prise en charge. En effet, l'analyse des données recueillies auprès des acteurs pose un problème de fiabilité des chiffres relatifs au nombre des PVVIH enregistrées par les ONG annuellement. Plusieurs raisons expliquent cette situation.

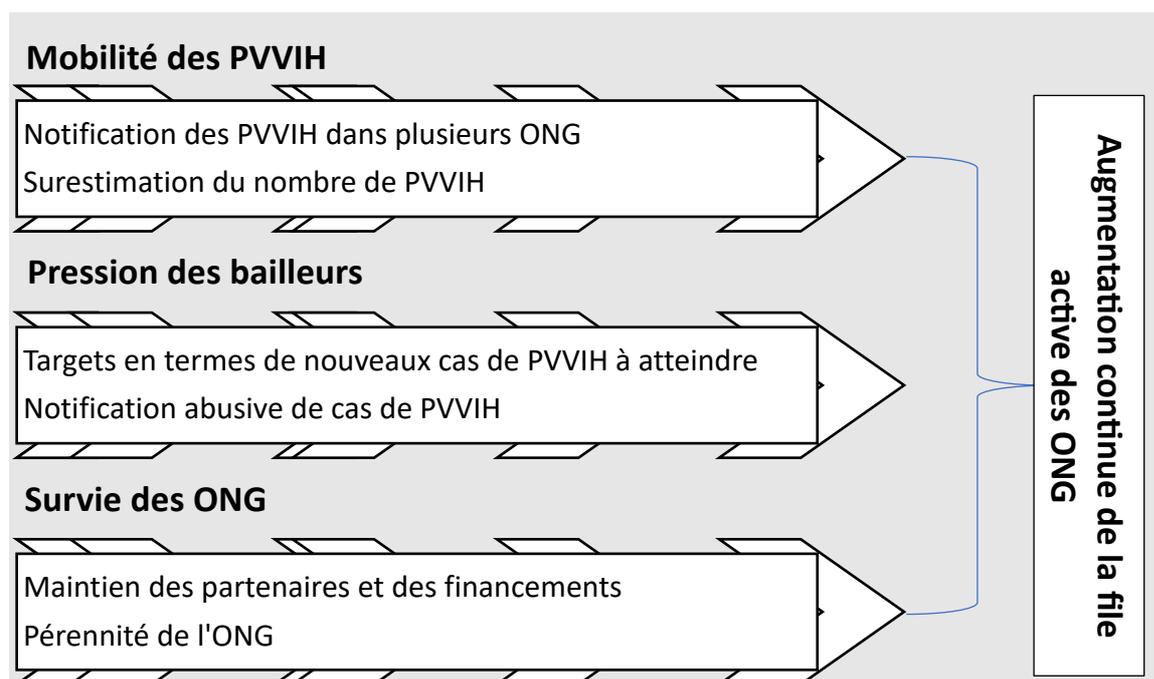
Selon les conseillers communautaires enquêtés, les structures de prise en charge des PVVIH au niveau de Bouaké s'occupent plus ou moins des mêmes personnes. En effet, il ressort que plusieurs parmi les PVVIH seraient enregistrées à la fois dans deux ou trois structures différentes. En témoigne les propos d'une conseillère communautaire : « Actuellement, nous sommes avec des partenaires, disons qu'il y a des objectifs à atteindre mais c'est un peu difficile. Par exemple, tu peux avoir un nouveau cas aujourd'hui, après quelques RDV, tu ne verras plus cette personne. C'est en ce sens que nous parlons des perdus de vue, parfois la personne est en déplacement pour longtemps sans informer la structure pour qu'elle soit suivie et une fois dans une autre ville, cette personne sera enregistrée comme un nouveau cas où il se trouve. Ou aussi, elle va dans une autre structure dans la même ville. Je comprends le personnel des ONG, parce que chaque année, nous avons un objectif de nouveaux cas à atteindre pour bénéficier des fonds. Je donne un exemple simple, lorsque nous sommes sur le terrain peut être en fin d'année que nous n'avions pas eu le nombre des nouveaux cas demandés par les bailleurs, dans ce cas même si je connais une personne qui est suivie quelque part, je fais tout pour convaincre cette personne pour venir dans ma structure. C'est un peu comme ça que les ONG font chaque année pour bénéficier des fonds des bailleurs sinon on risque de fermer ton ONG », Entretien réalisé avec YS, conseillère communautaire dans une ONG à Bouaké.

A l'analyse du propos susmentionné, trois logiques fondamentales structurent la pratique de la surenchère du nombre de PVVIH par les ONG.

Primo, nous avons la non maîtrise de la mobilité des PVVIH et qui de fait pose le problème de leur suivi efficient. Les PVVIH en plus d'appartenir à différentes structures de la prise en charge au sein de la même ville, sont également enregistrées dans d'autres structures ailleurs dans d'autres villes. Deuxio, on note que les ONG sont sous la pression de leurs bailleurs de fonds qui leur fixent des objectifs en termes de notification de nouveaux cas infectés. Cette pression extérieure oblige souvent les ONG à recourir à des pratiques de surenchère telles que décrites par YS, de peur de se voir retirer le financement. Par exemple, quand on prend le cas des Professionnels du Sexe (PS), certains partenaires exigeraient un nombre de nouveaux cas à notifier par an. Chose qui n'est pas évidente. Pour atteindre les objectifs fixés par le partenaire, certaines PVVIH se voient abusivement enregistrées comme PS. C'est d'ailleurs le cas de dame VO qui nous relate, comme suit, son expérience : « Bon moi, mon cas comme ça là, je n'ai rien compris dans ce qui se passe ici. C'est un tonton qui m'a envoyé ici. J'étais avec mon mari et il est mort cette année. Après son décès, j'étais malade et c'est comme ça j'ai su que j'ai cette maladie (VIH). Donc comme ici on s'occupe des personnes qui ont ça, c'est dans ça je suis arrivée ici. Mais tantie, il y a quelque chose que je ne comprends pas hein. Lorsque je suis arrivée, la dame là me demande, j'explique et j'ai fini elle me dit qu'elle va m'enregistrer en tant qu'une PS (Professionnelle du Sexe). Je demande pourquoi, elle dit de laisser qu'elle sait ce qu'elle fait, moi je n'ai pas aimé mais je vais faire comment ? C'est vrai que je peux avoir la maladie mais je ne suis pas PS. J'ai eu 2 enfants avec mon mari. Souvent, je me pose la question de savoir mon mari et moi avons ça, pourquoi les enfants n'ont pas ça puisque c'est avec lui que j'ai eu les deux enfants. Ce n'est pas facile mais ça va aller ».

Tercio, quand on se réfère à la pression subie par les ONG et à leurs stratégies de résilience, il transparaît que leurs pratiques de surenchère répondent à une logique de survie. En effet, le fonctionnement des ONG, l'entretien des ressources matérielles et humaines et leur pérennité sont dépendantes des financements des partenaires. Ces ressorts peuvent être synthétisés à travers la figure 3 ci-après :

**Fig. 3 :** Synthèse des logiques liées à l’augmentation continue de la file active des ONG de lutte contre le VIH enquêtées.



Source : Données d'enquêtes, 2023.

Par ailleurs, l’un des arguments qui permet de soutenir l’analyse précédente c’est le fait que ces différentes structures ont plusieurs sources de

financements, avec certaines en commun et couvrent les mêmes zones pour les mêmes cibles.

### 2.3. Sources de financement des ONG enquêtées

#### Liste 1 : Partenaires de l’ONG 1

- Aconda VS/ CDC PEPFAR
- ARSIP
- Expertise France
- Fondation de France
- Fondation MTV (Music TV)
- Fonds des Nations Unies pour l’enfance (UNICEF)
- Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA)
- Fonds National de Lutte contre le Sida (FNLS)
- LIANE/UE
- ONG Alliance CIV/Fonds Mondial
- OSI (Orphelins Sida International)
- Population Service International (PSI)/GAC
- Save The Children/USAID
- Sidaction (France)
- Solidarité Sida
- UCP SWEDD/Banque Mondiale

Source : Données d'enquêtes, 2023.

Les financements de l'ONG 2 émanent des partenaires techniques et financiers ci-après :

**Liste 2 : Partenaires de l'ONG 2**

- Agence Ivoirienne de Marketing Social
- ASAPSU
- CCP
- EGPAF
- FHI360
- Fonds des Nations Unis pour la Population (UNFPA)
- Health Alliance Internationale (HAI)
- ONG Alliance CIV /Centre SAS
- Save the Children Côte d'Ivoire
- Solidarité Sida

Source : Données d'enquêtes, 2023.

Cette multiplicité de sources de financements devrait être un atout déterminant pour infléchir la courbe du VIH/sida à Bouaké. Mais malgré ces atouts, les statistiques collectées auprès des ONG enquêtées démontrent qu'il y a une augmentation continue du taux de VIH/sida. Ainsi, en y regardant de près ces contrastes et sur la base des entretiens réalisés à l'effet de comprendre l'augmentation du nombre de cas de VIH au fil des années, il paraît légitime de considérer les chiffres des ONG relatifs à leurs files actives avec « réserve ».

### 3. DISCUSSION

Cette discussion s'articule autour des portées empirique et théorique de la présente recherche.

#### 3.1. Portée empirique de la recherche

Cette recherche est une contribution scientifique à la compréhension des facteurs explicatifs de l'évolution des files actives des ONG de lutte contre le VIH en Côte d'Ivoire. Elle révèle deux faits majeurs. Dans un premier temps, elle met en évidence un paradoxe qui interroge. En effet, elle démontre que, dans un contexte de disponibilité des moyens de prévention et de prise en charge du VIH/sida, les files actives des ONG enquêtées ne cessent d'évoluer d'années en années. Dans un second temps, les entretiens approfondis réalisés ont permis de comprendre qu'il y a une surenchère des données relatives à l'estimation du nombre de nouveaux cas de PVVIH, entretenue par les ONG, ce, en raison de plusieurs raisons. D'abord, la problématique de la maîtrise de la mobilité des PVVIH est l'un des facteurs. En effet,

selon les résultats, des PVVIH sont enregistrées à la fois dans plus d'une ONG au sein de la ville et/ou dans différentes villes. Résultats, faute d'un système de suivi et de traçabilité des PVVIH, ces cas constituent des doublons qui surenchérissent les statistiques des ONG et celles du pays en matière de nombre de PVVIH. Ensuite, il ressort que la surenchère pratiquée par les ONG est le fruit de la pression exercée sur elle par les bailleurs de fonds. Pour continuer de bénéficier des financements des bailleurs, les ONG sont tenues par des objectifs ou targets en anglais (en termes de nouveaux cas d'infections à VIH, de PS infectés, de HSH infectés, etc.) qu'elles ont pour obligation d'atteindre. Ainsi, face aux difficultés de terrain rencontrées par celles-ci dans l'atteinte desdits objectifs, elles sont souvent dans l'obligation de recourir à la pratique de la surenchère. Ainsi et enfin, les ONG, en œuvrant à préserver leurs sources de financements, s'inscrivent dans une logique de survie, de pérennité. Car, ces financements garantissent leur bon fonctionnement et permettent d'entretenir leurs ressources matérielles et humaines.

La problématique de l'augmentation du taux de PVVIH a été abordée sous plusieurs aspects dans la littérature existante. En effet, quand on parcourt les travaux antérieurs, plusieurs facteurs pourraient expliquer l'augmentation du taux de PVVIH. Nous avons entre autres le déni de la maladie (Kouadio, 2023 :210 ; Kouadio, Doudou, Ouattara & Adou, 2024 :21) le faible niveau de connaissance de la maladie (Halfen, Féniès, Ung & Gremy 2006 : 1 ; Labra, Lacasse & Gingras-Lacroix 2017 : 7-9 ; Mukeshimanar, Labra & Ependa 2023 : 5), l'inobservance des mesures de prévention

(Gnazegbo, 2014 :6 ; Faye, Faye, Leye & al., 2014 :1 ; Hesso, Glèlè-Ahanhanzo, Kpozèhouen & Yadouleton, 2020 :3-4) et du traitement ARV (Andréo, Bouhnik, Soletti & al., 2001 :5 ; Eholié, N'dour, Cissé & al., 2006 :2 ; Scheen & Giet, 2010 :2-5 ; Kouadio, Doudou, Ouattara & Adou, *id.* :17-21), la stigmatisation et la discrimination sociale des malades (Carillon, 2011 :12), l'homosexualité (De Oliveira, 2012 :34), etc. La littérature sur les facteurs de risque du VIH est abondante, comme nous pouvons le constater. Cependant, des travaux sur la surenchère des données dans le milieu des ONG dans la lutte contre le VIH est insuffisante, surtout en ce qui concerne les recherches en Côte d'Ivoire, comme la nôtre. Toutefois, quelques-unes existent. C'est le cas d'une étude menée au Burundi par Deler & al. (2010 :7), qui montre que « l'efficacité des ONG dépend d'une combinaison de facteurs sociaux, culturels et économiques ». Dans le cadre de la lutte contre le VIH, l'efficacité des ONG se mesure par l'identification de nouveaux cas d'infectés, l'atteinte des objectifs et par ricochet par l'augmentation du taux des PVVIH. Par ailleurs, cette efficacité non moins discutable se trouve justifiée par Piot (2010 :50), selon qui cette pandémie de « *sida a créé une dynamique d'intérêt pour la santé comme problème de développement, ce qui a conduit à une augmentation des ressources* ». Cet intérêt dont parle cet auteur pourrait justifier la naissance d'ONG et illustre les pratiques adoptées afin de sauvegarder leurs financements, pour assurer leur survie et pérennité. Face à cette pression, les ONG s'adaptent en développant des stratégies de résilience internes pour préserver leurs sources de financement. Olivier de Sardan (1995 :58-59) n'en dit pas moins lorsqu'il « *le développement est à la fois un marché et une arène. C'est un marché, où circulent des biens, des services, des carrières... Il s'agit d'y << vendre >> des projets, des slogans, des politiques, du hardware, du software, des carrières... L'aide humanitaire est ainsi clairement devenue un << marché D, où les ONG se concurrencent et rivalisent. Bien avant cela, et à une beaucoup plus vaste échelle, le << développement >> était déjà un marché. Mais c'est aussi une << arène >>. Sur une même scène, divers acteurs sociaux*

*s'affrontent autour d'enjeux de pouvoir, d'influence, de prestige, de notoriété, de contrôle. Toute vision altruiste et évolutionniste du développement risque fort de masquer cet aspect des choses. Il ne s'agit pas de nier les motivations morales des militants des ONG ou de suspecter d'hypocrisie et d'affairisme les promoteurs de l'auto-développement. Mais ni l'arbre altruiste, ni l'arbre technique - aussi réels que respectables – ne doivent masquer, pour le socio-anthropologue, la forêt du marché ou de l'arène* ». On en déduit donc que les pratiques de surenchère, répondent à une logique de survie dans un contexte où la compétition pour les financements est féroce. Ainsi, si l'on se réfère à ces travaux antérieurs, nous pouvons dire que les pratiques de la surenchère, bien qu'elles mettent en doute la crédibilité et l'efficacité des ONG, bénéficient d'une certaine légitimité dans la mesure où elles permettent à celles-ci d'exister et de survivre.

Effectuée dans le contexte ivoirien, la présente recherche que nous avons menée dans la ville de Bouaké n'est donc pas isolée. Elle révèle une pratique courante et attestée dans le milieu des ONG, marquée par la recherche du profit, dans plusieurs pays africains.

### 3.2. Portée théorique de la recherche

Les résultats de cette recherche, analysés à l'aune de la théorie de l'acteur stratégique de Crozier et Friedberg (Vbouchon 2006 :4), permettent de faire un essai de théorisation de l'augmentation continue de la file active des structures de lutte contre le VIH, à Bouaké et partant ailleurs, le local devant servir à éclairer le global (Ouattara 2018 :82). Cette théorie a fait l'objet de plusieurs réflexions. Toutefois, pour la théorisation des résultats de la présente recherche, la réflexion proposée dans une publication du Réseau Wallon de Développement Rural, nous semble à propos. Selon cette publication, la théorie de l'acteur stratégique repose sur quatre (04) bases théoriques que sont les suivantes : « i) Pour comprendre les dynamiques, le plus déterminant n'est pas le système formel (organigramme, circuits officiels de communication, ...) mais les acteurs (groupes d'acteurs) qui chacun, ont leurs enjeux, leurs objectifs qu'ils visent. ii). Les acteurs sont

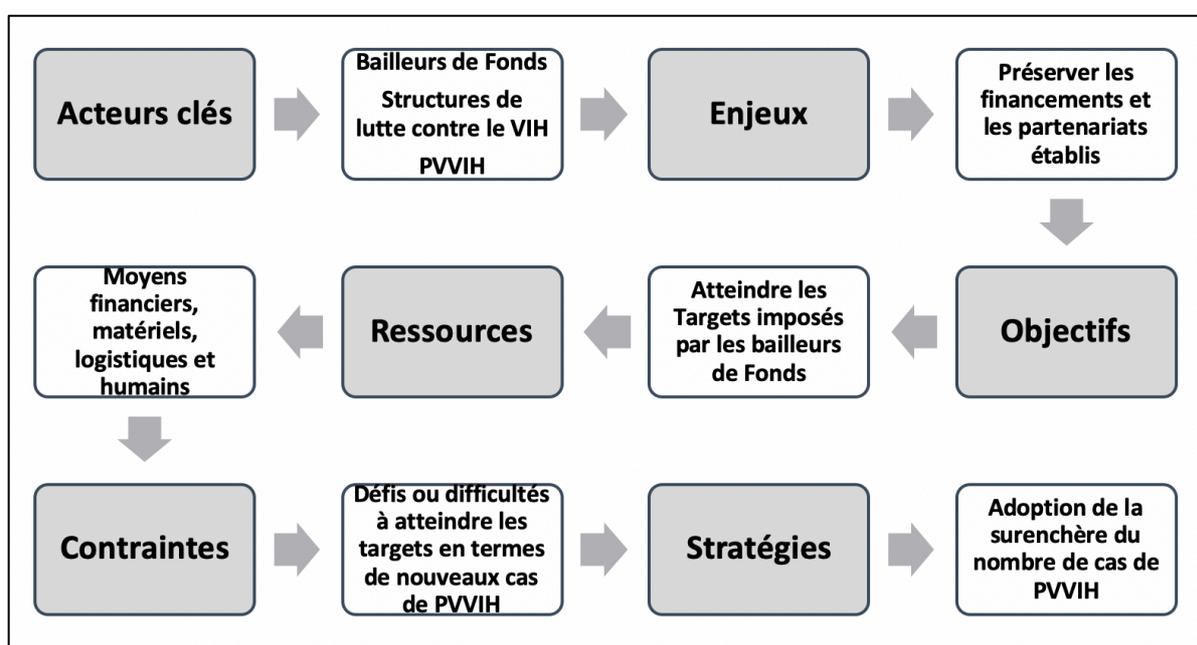
intelligents. Cela signifie que les dysfonctionnements ne sont pas le fruit de l'irrationalité des acteurs mais au contraire, de leur rationalité.

Un dysfonctionnement n'est donc pas le fruit de l'irrationalité des acteurs mais la réponse à un enjeu non-dévoilé d'un des acteurs. Iii). Pour atteindre leurs enjeux, les acteurs mobilisent des ressources et tentent de contourner les contraintes qui se posent à eux. Iv) En fonction de ces ressources et contraintes, les acteurs fixent leur stratégie. Ces stratégies d'acteurs sont ancrées dans « l'ici et maintenant » (en fonction des enjeux, objectifs,

ressources et contraintes du moment. L'analyse stratégique propose de comprendre ces éléments (acteurs-clés, enjeux, objectifs, ressources, contraintes, stratégies) pour définir sa propre stratégie d'action » (Réseau Wallon de Développement Rural, n.d : 1).

Les résultats de cette recherche épousent ce cadrage théorique et permettent de proposer le schéma processuel ci-après qui offre une meilleure visibilité et lisibilité des logiques liées à l'augmentation de la file active des structures de lutte contre le VIH (figure 4).

Fig. 4 : Essai de systématisation des résultats de la recherche



Source : données d'enquêtes, 2023.

En substance, la théorie découlant de l'analyse de l'augmentation de la file active des structures de lutte contre le VIH, traduit deux enseignements théoriques et fondamentaux. Le premier, c'est que la vulnérabilité financière des structures de lutte contre le VIH est une zone d'ombre utilisée et manipulée par les bailleurs de fonds pour atteindre leurs objectifs propres. Ces structures dépendent fortement des financements extérieurs desdits bailleurs et doivent se conformer aux exigences de ceux-ci en vue de la pérennisation des acquis. Comme l'a montré l'étude, elles sont tenues par des targets à atteindre.

Le second, c'est que l'atteinte des targets n'est pas chose simple sur le terrain d'intervention des structures. Ainsi, face à la menace de perdre les partenaires et leurs financements dont elles sont dépendantes, les structures vont développer une forme de résilience peu orthodoxe et éthique, mais toutefois légitime, dans la mesure où elle permet de garantir leur survie, leur subsistance. Et cette forme de résilience, c'est l'adoption de la surenchère des nouveaux cas de PVVIH en vue satisfaire aux targets imposés par les bailleurs de fonds.

## CONCLUSION

Cette recherche avait pour objectif de comprendre les logiques et enjeux liés à la surenchère des données dans la lutte contre le VIH en Côte d'Ivoire. Réalisée dans la ville de Bouaké, dans deux structures de prise en charge des personnes infectées et affectées par le VIH, cette étude révèle une intégration de la surenchère des données dans la lutte contre le VIH en Côte d'Ivoire. Pour mieux comprendre, elle a reposé sur une approche qualitative mobilisant des techniques variées telles que l'entretien semi-directif, la recension de documents. L'analyse des données montre que plusieurs facteurs expliquent la surenchère des données. D'une part, l'augmentation de la file active dans les structures de lutte contre le VIH/sida révèle des tensions entre exigences de résultats, contraintes financières et impératifs de survie organisationnelle. Les stratégies de résilience ou de surenchère

adoptées par les ONG témoignent d'une logique d'adaptation constante à un environnement incertain, où la logique de survie semble primer souvent sur l'éthique. Cette analyse révèle la complexité, la fragilité et la précarité des ONG locales et appelle à envisager des pistes endogènes pour renforcer leur résilience et efficacité. Dans ce contexte actuel de crise de l'humanitaire notamment marqué par la rareté des ressources, de l'aide au développement, les ONG locales devront se réinventer en garantissant leur affranchissement, leur autonomie financière par le développement et la variété des sources de financements propres et durables. Cette autonomie financière sera un levier pour échapper au dictat des bailleurs de fonds mais surtout pour imprimer une démarche qualité et éthique à leurs actions de développement.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANDREO Christophe, BOUHNİK, Anne-Déborah, SOLETTI J, BERTHOLON David Romain, MOATTI Jean Paul, ROSSERT Hélène, SPIRE Bruno, 2001. « La non-observance des patients infectés par le VIH, soutenus par une association communautaire », Santé publique, (3), 249-262. Disponible en ligne : [https://www.cairn.info/load\\_pdf.php?ID\\_ARTICLE=SPUB\\_013\\_0249&download=1&from-feuilleter=1](https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=SPUB_013_0249&download=1&from-feuilleter=1) [dernier accès mai 2025].

CARILLON Séverine, 2011. « Les ruptures de suivi médical des personnes vivant avec le VIH à Kayes (Mali). Approche anthropologique », Sciences sociales et santé, 29(2), 5-39. Disponible en ligne : [https://shs.cairn.info/article/SSS\\_292\\_0005?tab=xte-integral](https://shs.cairn.info/article/SSS_292_0005?tab=xte-integral) [dernier accès mai 2025].

CIPHA, 2018. « Evaluation de l'impact du VIH dans la population générale en Côte d'Ivoire CIPHA 2017-2018

Conseil National de Lutte contre le Sida, 2014. « SUIVI DE LA DECLARATION DE POLITIQUE SUR LE SIDA DE JUIN 2011 RAPPORT NATIONAL DE LA COTE D'IVOIRE 2014 ». Disponible sur <https://www.unaids.org/sites/default/files/country>

[/documents/CIV\\_narrative\\_report\\_2014.pdf](/documents/CIV_narrative_report_2014.pdf) [dernier accès juillet 2025].

DELER Jean-Paul, FAURE Yves-André, PIVETEAU Alain, ROCA Pierre Jean, 1998. « *ONG et développement Société, économie, politique* », Kartala. Disponible en ligne : [https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins\\_textes/pleins\\_textes\\_7/b\\_fdi\\_03\\_05/010016120.pdf](https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_7/b_fdi_03_05/010016120.pdf) [dernier accès mai 2025].

DE OLIVEIRA Jean Philippe, 2012. *Communication publique et formes de gouvernabilité contemporaines de l'Etat. Le cas de l'homosexualité dans les campagnes de prévention du sida en France (1987-2007)*, Doctoral dissertation, Université de Grenoble, France. Disponible en ligne : <https://theses.hal.science/tel-00740256/> [dernier accès mai 2025].

EHOLIE Serge Paul, N'DOUR Cheick Tidiane, Cisse Mamadou Lamine, BISSAGNE, Emmanuel & GIRARD Pierre Marie, 2006. « L'observance aux traitements antirétroviraux: particularités africaines », Médecine et Maladies infectieuses, 36(9), 443-448. Disponible en ligne : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0399077X06002368> [dernier accès mai 2025].

FAYE Aliou, FAYE Mame Daro, LEYE MAKHTAR Mamadou, DIONGUE Mayassine, NIANG Khady, CAMARA Mark D, & TAL-DIA Anta, 2014. « Étude des déterminants des rapports sexuels non protégés chez les marins de la marine marchande sénégalaise », Bulletin de la Société de pathologie exotique, 107(2), 115-120. Disponible en ligne : [https://pathexo.societe-  
mtsi.fr/documents/articles-bull/131490115.pdf](https://pathexo.societe-mtsi.fr/documents/articles-bull/131490115.pdf) [dernier accès mai 2025].

HALFEN Sandrine, FÉNIÈS Karine, UNG Bun & GREMY Isabelle, 2006. « *Les connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH/sida aux Antilles et en Guyane en 2004* », Rapport ORS Ile-de-France. Disponible en ligne : [https://www.ors-  
idf.org/fileadmin/DataStorageKit/ORS/Etudes/2006/Etude2006\\_8/KABPDFA4p\\_1 .pdf](https://www.ors-idf.org/fileadmin/DataStorageKit/ORS/Etudes/2006/Etude2006_8/KABPDFA4p_1.pdf) [dernier accès mai 2025].

HESSOU Septime, GLELE-AHANHANZO Yolande, KPOZEHOUEN Alphonse & YADOLETON Tadagbé Ange, 2020. « Comportements sexuels à risque d'infection à VIH chez les transgenres homme vers femme au Bénin », Bulletin de la Société de Pathologie Exotique, 113(5), 298

GNAZEGBO Hilaire Mazou, 2014. « Comportement sexuel a risque des jeunes scolarisés: une analyse des déterminants sociaux du non-usage du préservatif chez les élèves du lycée moderne II de BOUAKE », European Scientific Journal. 10 (2), 117, 119. Disponible en ligne : <https://core.ac.uk/download/pdf/236408098.pdf> [dernier accès mai 2025].

JAMES Rick, 2005. « Développer la résilience organisationnelle face au VIH/sida ». Disponible en ligne : [https://www.intrac.org/app/uploads/2016/09/Pra-  
xis-Paper-4-French-De%CC%81velopper-la-  
re%CC%81silience-organisationnelle-face-au-VIH-  
sida.pdf](https://www.intrac.org/app/uploads/2016/09/Praxis-Paper-4-French-De%CC%81velopper-la-re%CC%81silience-organisationnelle-face-au-VIH-sida.pdf) [dernier accès avril 2025].

KOUADIO Lorraine Nadia., DOUDOU Dimi Théodore, OUATTARA Zié Adama & ADOU Affoua Toutouwa Marie, 2024. « Influence du social sur l'observance de traitement ARV chez les personnes vivant avec le VIH/sida à Bouaké », Revue des Sciences du Lettres, Langue et Communication, Vol.4, N°.11, pp. 239 à 256, ISSN-L 2706-6312, E-

ISSN 2708-0633. Disponible en ligne : <https://www.revue-akofena.com/> [dernier accès mai 2025].

KOUADIO Lorraine Nadia, 2023. *Trajectoires de soins des personnes vivant avec le VIH : Une étude de cas à Bouaké*, Thèse de doctorat en socio-anthropologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, 377 p.

LABRA Oscar, LACASSE Anais & GINGRAS-LACROIX Gabriel, 2017. « Attitudes et connaissances d'étudiants universitaires à l'égard du VIH-sida. *Service social* », 63(2), 1-20.

MUKESHIMANAR Marthe., LABRA Oscar & EPENDA Augustin, 2023. « Connaissances d'étudiants universitaires Rwandais à l'égard du VIH-sida », Science et Comportement, 33(1), 21-31.

OLIVIER de SARDAN Jean Pierre, 1995. *Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social*, Kartala, 224 p. Disponible en ligne : [https://horizon.documentation.ird.fr/exl-  
doc/pleins\\_textes/pleins\\_textes\\_7/b\\_fdi\\_03\\_05/010007659.pdf](https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_7/b_fdi_03_05/010007659.pdf) [dernier accès avril 2025].

OMS, 2023. « *VIH et sida : Principaux faits* ». Disponible sur [https://www.who.int/fr/news-  
room/fact-sheets/detail/hiv-  
aids#:~:text=la%20variole%20simienne.-  
,Transmission,et%20lors%20de%20l'accouchement.](https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/hiv-aids#:~:text=la%20variole%20simienne.-,Transmission,et%20lors%20de%20l'accouchement.) [dernier accès juin 2025].

Sidaction, 2023. « *Charge virale : L'OMS présente de nouvelles orientations à l'IAS* ». Disponible en ligne : [https://www.sidaction.org/transversal/charge-  
virale-loms-presente-de-nouvelles-orientations-a-  
lias-2023/](https://www.sidaction.org/transversal/charge-virale-loms-presente-de-nouvelles-orientations-a-lias-2023/) [dernier accès avril 2025].

ONUSIDA, 2024. « *FICHE D'INFORMATION 2024 : Statistiques mondiales sur le VIH* », disponible sur [https://www.unaids.org/fr/resources/fact-  
sheet](https://www.unaids.org/fr/resources/fact-sheet) [dernier accès juin 2025].

ONUSIDA, 2018. « *Rapport mondial sur le suivi de la lutte contre le sida* ». Disponible en ligne : [https://indicatorregistry.unaids.org/sites/default/f-  
iles/2018-global-aids-monitoring\\_fr\\_0.pdf](https://indicatorregistry.unaids.org/sites/default/files/2018-global-aids-monitoring_fr_0.pdf) [dernier accès avril 2025].

ONU Femmes, 2021. « ÉGALITÉ DES GENRES, AUTONOMISATION DES FEMMES (GEWE) ET VIH EN AFRIQUE ». Disponible sur <https://au.int/sites/default/files/documents/41625-doc->

[AU GEWE Advocacy Brief FRENCH Final.pdf](https://au.int/sites/default/files/documents/41625-doc-AU_GEWEE_Advocacy_Brief_FRENCH_Final.pdf) [dernier accès juillet 2025].

ONUSIDA, n.d. « *Le SIDA en Afrique Trois scénarios pour l'horizon 2025* ». Disponible en ligne : [https://www.unaids.org/sites/default/files/media\\_asset/jc1068-scenarios-execsumm\\_fr\\_0.pdf](https://www.unaids.org/sites/default/files/media_asset/jc1068-scenarios-execsumm_fr_0.pdf) [dernier accès mai 2025].

OUATTARA Zié Adama, 2018. *Vécu de la communication sanitaire autour de la Moustiquaire Imprégnée à Longue Durée d'Action (MILDA) à Bouaké*, Thèse de doctorat en socio-anthropologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, 372 p.

PIOT Peter, 2010. « *L'épidémie du sida. Mondialisation des risques, transformations de la santé publique et développement* », Chaire internationale Savoirs contre pauvreté 2009-2010. Leçon prononcée le 7 janvier 2010, Disponible sur [https://books.openedition.org/cdf/174?oesea\\_rch=openedition\\_books](https://books.openedition.org/cdf/174?oesea_rch=openedition_books) [dernier accès mai 2025].

Réseau Wallon de Développement Rural, n.d. « *Théorie de l'acteur stratégique* », Disponible en ligne : [https://reseauwallonpac.be/sites/default/files/fiche\\_01m%C3%A0j%20Th%C3%A9orie%20de%20l%27acteur%20strat%C3%A9gique.pdf](https://reseauwallonpac.be/sites/default/files/fiche_01m%C3%A0j%20Th%C3%A9orie%20de%20l%27acteur%20strat%C3%A9gique.pdf) [dernier accès mai 2025].

[27acteur%20strat%C3%A9gique.pdf](https://reseauwallonpac.be/sites/default/files/fiche_01m%C3%A0j%20Th%C3%A9orie%20de%20l%27acteur%20strat%C3%A9gique.pdf) [dernier accès mai 2025].

SCHEEN André & GIET Didier, 2010. « Non-observance thérapeutique: causes, conséquences, solutions », *Revue médicale de Liège*, 65(5-6). Disponible en ligne : <https://orbi.uliege.be/handle/2268/70194> [dernier accès mai 2025].

Solthis, 2021. « *1 mois 1 cause : Lutte contre le VIH en Afrique* ». Disponible sur <https://solthis.org/fr/publication/1-mois-1-cause-lutte-contre-le-vih-en-afrique/> [dernier accès juillet 2025].

TCHETGNIA Lucas, 2007. « Enjeux et logiques sociales à l'œuvre dans la rationalité des comportements des jeunes face au test volontaire du Sida », *Socio-Logos*.

Disponible sur : <https://doi.org/10.4000/socio-logos.191> [dernier accès avril 2025].

Unicef (n.d). « *VIH et sida : Imaginons une génération sans sida, au sein de laquelle tous les enfants et leurs familles sont protégés contre les infections à VIH* ». Disponible en ligne : <https://www.unicef.org/fr/vih> [dernier accès juin 2025].

Vbouchon, 2006. CROZIER Michel, FRIEDBERG Erhard, 1977. *L'Acteur et le système*, Editions du Seuil. Disponible sur <http://ambitionterritoires.eu/wp-content/uploads/2018/04/CROZIER-Acteurs-et-systemes.pdf> [dernier accès juillet 2025].

---

## AUTEUR(ES)

### Lorraine Nadia **KOUADIO**

Docteure en Socio-anthropologie de la Santé

Chercheuse associée au Laboratoire Santé, Sociétés et Développement (LSSD) du Centre de Recherche pour le Développement (CRD) de l'Université Alassane Ouattara (UAO)

Courriel : [nadialorraine77@gmail.com](mailto:nadialorraine77@gmail.com)

### Zié Adama **OUATTARA**

Chargé de Recherche en Socio-anthropologie de la Santé

Laboratoire Santé, Sociétés et Développement (LSSD)

Centre de Recherche pour le Développement (CRD) / Université Alassane Ouattara (UAO)

Courriel : [zieouattara513@yahoo.fr](mailto:zieouattara513@yahoo.fr)

ORCID : <https://orcid.org/0000-0002-3965-0508>

### Affoua Toutouwa Marie **ADOU**

Docteure en Socio-anthropologie de la Santé, Attachée de Recherche au sein du Laboratoire Santé, Sociétés et Développement (LSSD) du Centre de Recherche pour le Développement (CRD) de l'Université Alassane Ouattara (UAO)

Courriel : [adoumarie33@gmail.com](mailto:adoumarie33@gmail.com)

### Dimi Théodore **DOUDOU**

Sociologue de la Santé, Maître de Recherche au sein du Laboratoire Santé, Sociétés et Développement (LSSD) du Centre de Recherche pour le Développement (CRD) de l'Université Alassane Ouattara (UAO)

Courriel : [ddimi\\_faith@yahoo.fr](mailto:ddimi_faith@yahoo.fr)

## AUTEUR CORRESPONDANT

### Zié Adama **OUATTARA**

Courriel : [zieouattara513@yahoo.fr](mailto:zieouattara513@yahoo.fr)

---



© Edition électronique

URL – Revue Espaces Africains : <https://espacesafricains.org/>

Courriel – Revue Espaces Africains : [revue@espacesafricains.org](mailto:revue@espacesafricains.org)

ISSN : 2957-9279

Courriel – Groupe de recherche PoSTer : [poster\\_ujlog@espacesafricains.org](mailto:poster_ujlog@espacesafricains.org)

URL – Groupe PoSTer : <https://espacesafricains.org/poster>

© Éditeur

- Groupe de recherche Populations, Sociétés et Territoires (PoSTer) de l'UJLoG

- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) - Daloa (Côte d'Ivoire)

© Référence électronique

Lorraine Nadia KOUADIO, Zié Adama OUATTARA, Affoua Toutouwa Marie ADOU, Dimi Théodore DOUDOU, « *Lecture sociologique de l'augmentation continue de la file active des structures de lutte contre le VIH/SIDA* », Numéro Varia (Numéro 2 | 2025), ISSN : 2957- 9279, p.167-181, mis en ligne, le 30 juin 2025, Indexations : Road, Mirabel, Sudoc et Impact factor (SJIF) 2025 : 5. 341.

---

## INDEXATIONS INTERNATIONALES DE LA REVUE ESPACES AFRICAINS

---



Voir impact factor : <https://sjifactor.com/passport.php?id=23718>



Voir la page de la revue dans Road : <https://portal.issn.org/resource/ISSN/2957-9279>



Voir la page de la revue dans Mirabel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15151/Espaces-Africains>



Voir la revue dans Sudoc : <https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1//SRCH?IKT=12&TRM=268039089>